

Restons mobilisés pour que nos valeurs d'éducation populaire demeurent actives !

La participation au premier tour des élections législatives du dimanche 30 juin a été exceptionnelle. Les 65 % des inscrits qui se sont exprimés par le vote, ont bien compris le caractère exceptionnel de ce scrutin. En tant qu'association d'éducation populaire, les Maisons des Jeunes et de la Culture ne peuvent que saluer ce retour salubre aux urnes.

Cependant, passé cet enthousiasme, le constat reste amer : un tiers des votants (22,1 % des inscrits) a choisi de soutenir des candidates et des candidats qui portent des idées d'extrême droite, amenant ces derniers en tête dans la plupart des circonscriptions.

Pour celles et ceux qui fréquentent et qui font vivre au quotidien les MJC, ce résultat est inquiétant et grave. Inquiétant tout d'abord pour la diversité. Toutes celles et tous ceux qui sortent de la norme dominante en raison de leur origine, de leur orientation sexuelle, de leurs croyances trouvent en la MJC un refuge, un espace accueillant, où l'on reconnaît l'égalité de chacun et l'on vit ensemble autour de la construction d'actions communes.

Inquiétant pour la liberté d'expression. On mesure déjà les conséquences d'une parole répandue dans l'espace public qui véhicule les discours de haine que nous tentons d'endiguer depuis plus de dix ans par nos interventions pédagogiques, que ce soit "savoir, comprendre agir pour dire non à la haine" ou "moi et les autres". Cette parole haineuse dont on connaît les conséquences dramatiques.

Inquiétant pour la raison et la justice. Le recul de la raison, la prolifération des fake-news et la manipulation sont des méthodes contre lesquelles nous luttons pied à pied dans nos lieux, nos accueils jeunes avec nos outils,

Inquiétant pour la culture. Une vision de la culture aux antipodes de ce qu'elle doit apporter d'ouverture, d'émancipation populaire et de levier de transformation sociale et non une culture qui constitue un instrument d'assignation à résidence identitaire, ou d'étranglement de l'horizon réduit aux frontières nationales...

Inquiétant pour la liberté d'engagement. La liberté de choisir quel que soit son âge, son ou ses engagements qu'ils relèvent du bénévolat, de l'animation, du corps en uniforme, des volontariats ici ou ailleurs dans le monde et en réciprocité.

Inquiétant pour la transition écologique. L'enjeu vital de mobilisation en faveur de la transition écologique ne se limite pas à faire peur pour rallier ceux qui sont les plus fragiles et les plus éloignés des changements nécessaires de notre mode de vie.

Inquiétant pour la liberté associative face au risque de voir des MJC assignées à une commande publique autoritaire. Par essence, elles sont des associations ouvertes sur le monde, libres de leurs initiatives et reliées par leurs réseaux. Fermement impliquées dans leur territoire, elles reposent sur la reconnaissance de leur projet associatif.

Grave, car tous ces enjeux, s'ils ne sont pas travaillés, ne font que renforcer la peur, la crainte, le sentiment du déclassé et de rejet de l'Autre. Or, la lutte contre les idées qui clivent, qui rejettent, qui stigmatisent et qui génèrent de la haine, ou la promotion de relations sociales apaisées et constructives pour une société plus juste et plus solidaire, est un des axes que nous retrouvons dans nos projets associatifs MJC. Cet axe est-il compatible avec la prolifération des idées d'extrême droite ? Que vont devenir les politiques publiques fortes et volontaristes pour répondre aux enjeux sociaux et sociétaux visant à mieux vivre ensemble ? Quelle place pourrions-nous tenir dans la co-construction des politiques publiques ?

Si les valeurs d'émancipation que nous défendons ne peuvent être en phase avec les idées de ceux qui souhaitent voir affaiblir la diversité de nos richesses humaines, la culture, la liberté d'expression, la liberté d'engagement réfléchi et éclairé, la liberté et l'initiative associative, un long travail nous attend pour prendre notre part, avec l'ensemble des acteurs de l'éducation populaire, avec les responsables politiques dans nos postures de partenaires, pour interroger les causes profondes de la montée de ces idées dans l'espace public et construire, pas à pas, de notre place d'acteurs, les conditions de réussite pour mieux vivre ensemble.

Ce qui se passe dimanche 7 juillet va au-delà des clivages politiques habituels.

Protéger la République indivisible, laïque, démocratique et sociale, assurant l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion fait partie de nos statuts dans le réseau.

Le 7 juillet, mobilisons-nous face aux idées d'extrême droite dans les urnes !

A propos de MJC de France

Les Maisons des Jeunes et de la Culture tissent dans l'action, avec les habitants, les collectivités locales et le soutien des institutions, le lien social indispensable au bien vivre ensemble.

Bâties sur des valeurs républicaines, sur les principes de laïcité, de solidarité, de tolérance et de responsabilité, mobilisant les savoir-faire de l'éducation populaire, les MJC intègrent les attentes d'une société en évolution avec pour ambition de répondre aux grands enjeux du XXIème siècle.

MJC de France, c'est un réseau de 1000 associations locales, organisées régionalement, dont les actions bénéficient à près de 4 millions de personnes et qui s'appuie sur 43 000 bénévoles et 17 500 salariés pour coconstruire des projets locaux au service de l'intérêt général.

Responsable plaidoyer : A. Petitmangin apetitmangin@cmjcf.fr